



## Groupe Bouyer-Leroux : une SCOP au top

En rachetant Fermetures Loire Océan en début d'année, le groupe poursuit un développement impressionnant. « Avant tout équilibré et durable », nuance son PDG.

En 2013, Bouyer-Leroux fait l'acquisition d'Imerys Structure, son principal concurrent. Fin 2015, la société Robert Thébault (produits béton) tombe à son tour dans son escarcelle. Puis vient le tour de Fermetures Loire Océan en mars dernier... qui forme alors un pôle cohérent avec SPPF (coffres de volets roulants) rachetée en 1996. Cet essor par étapes rapprochées fait aujourd'hui de Bouyer-Leroux un groupe employant 900 salariés pour un chiffre d'affaires d'environ 175 millions d'euros. Pourtant, la société coopérative de La Séguinière « ne vise pas les coups d'éclat », assure son PDG (élu !) Roland Besnard. « Nous visons un développement équilibré de nos activités, désormais complémentaires entre le neuf et la restauration ; le gros œuvre, le second œuvre et l'équipement de la maison ; le béton et la terre cuite ». Une manière aussi de ne pas dépendre que du marché, cyclique, de la construction neuve.

### Garantir la pérennité de l'ensemble

Avec « équilibré », « durable » est l'autre qualificatif qui définit la stratégie de Bouyer-Leroux. Roland Besnard en parle avec conviction: « Il

s'agit de croître raisonnablement, par des choix pertinents consentis à la mesure de nos moyens, pour garantir la pérennité de l'ensemble. » Là, la durabilité économique fait écho à la préoccupation environnementale. Les choix technologiques, les innovations obtenues (comme la brique Costo th+), servent l'éco-performance. Et la valorisation des déchets constitue même un des quatre pôles d'activité du groupe.

Le numéro un français des matériaux de construction en terre cuite défend donc son rang avec agilité et sans tapage. « Pendant les dernières années difficiles pour le secteur, nous avons fait le dos rond mais sans lâcher sur les investissements et en en profitant même pour approfondir la formation », indique Roland Besnard. Une gestion de bon père de famille, en somme, pour cette SCOP dont le conseil d'administration est uniquement composé de sociétaires « maison ». Sans doute, mais un « père de famille » très éclairé et assurément entreprenant...



Roland Besnard, à la tête d'un groupe employant désormais 900 salariés déployés nationalement.

*Le Courrier de l'Ouest économie – Jeudi 24 novembre 2016*

